UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

L'Evolution spatiale, démographique et économique d'un centre urbain sécondaire : Cas du centre urbain de la commune Matana de 2005 à 2015

Bizimana, Jean de Dieu; Sous la direction de : Pro René Manirakiza

2018
UB, Faculté des lettres et sciences humaines
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1414

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

«EVOLUTION SPATIALE, DEMOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE D'UN CENTRE URBAIN SECONDAIRE : *cas du centre urbain de la commune Matana de 2005 à 2015*»

Par

Jean de Dieu BIZIMANA

Sous la direction de :

Prof. René MANIRAKIZA

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de **Licence en Géographie, Option : Aménagement du territoire.**

Bujumbura, Mai, 2018

DEDICACE

A mon épouse,

A ma fille,

A mon regretté père,

A ma mère,

A mes sœurs,

A mes sincères amis et connaissances,

Je dédie ce mémoire.

REMERCIEMENTS

Au seuil de ce travail, nous exprimons nos sentiments de gratitude à toute personne qui nous a prêté main forte afin que ce travail aboutisse.

Nous tenons à remercier spécialement notre Directeur de mémoire, Pr. René MANIRAKIZA (enseignant à l'Université du BURUNDI) qui, malgré ses occupations, a accepté avec joie d'accorder son entière disponibilité en dirigeant ce travail. Ses conseils et ses interventions en temps utile nous ont été d'un précieux secours. Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nous remercions tous nos éducateurs depuis l'école primaire jusqu'à l'Université pour avoir dispensé des enseignements de qualité à notre profit. Le pas que nous franchissons aujourd'hui est le résultat de la formation tant morale qu'intellectuelle qu'ils nous ont donnée.

Notre reconnaissance s'adresse également à notre épouse et à notre fille pour leur encouragement tant moral que matériel. Qu'elles trouvent ici leur satisfaction.

Nous exprimons également nos sentiments de gratitude à nos chers parents, nos sœurs, nos oncles pour l'éducation, l'amour, l'affection, le soutien tant moral que matériel qu'ils n'ont cessé de nous donner.

Nous serions ingrats si nous ne profitons pas de cette occasion pour remercier les camarades étudiants du département de Géographie, surtout ceux de notre promotion pour l'esprit de solidarité qui a marqué notre vie universitaire.

Que tous nos amis et connaissances qui n'ont jamais raté une seule occasion de nous soutenir sur tous les plans trouvent satisfaction dans ce travail.

A tous et à chacun, nous disons merci.

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Situation du centre de Matana.....6
Figure 2 : Pyramide des âges.....14
Figure 3 : Quartier du Centre de MATANA 23
Figure 4 : Quartiers du centre urbain de Matana, suite 25

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Quartier commercial 26
Photo 2 : Quartier de l'église épiscopale 27
Photo 3 : Quartier KIGWATI 28
Photo 4 : Quartier BISEKUYE 29
Photo 5 : Quartier GITANDU 30
Photo 6 : Quartier RUBANGA 31
Photo 7: Evacuation des eaux de pluie 41
Photo 8 : Collecte des Ordures..... 42

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Rapport de masculinité. 11
Tableau 2 : Répartition de la population selon les grands groupes d'âge 12
Tableau 3: Répartition de la population selon les tranches d'âge.....12
Tableau 4 : Composition de la population urbaine selon la Nationalité 16
Tableau 5 : Composition de la population selon la nationalité 16
Tableau6 : Niveau d'Instruction 17
Tableau 7: Etat matrimoniale.....18
Tableau 8 : période d'installation des chefs de ménage au centre de Matana.....21
Tableau 9 : Nombre des Parcelles attribués dans chacun des quartiers 32
Tableau 10 : Répartition des maisons suivant la qualité 33

Tableau 11 : Statut d'occupation des maisons.....35
Tableau 12 : Ecoles fondamentales 36
Tableau 13 : Effectifs des Lycées.....37
Tableau 14 : Adduction d'eau potable.....40
Tableau 15: Répartition des activités au centre 46

RESUME

Les pays en voie de développement sont confrontés à des problèmes d'urbanisation. Les principales villes sont installées à la périphérie alors que se développent à l'intérieur des petits centres sans qualification de ville.

Notre travail : « Evolution spatiale, démographique et économique d'un centre urbain secondaire : cas du centre urbain de la commune Matana de 2005 à 2015 » se focalise sur l'état d'agrandissement de ce centre afin d'avertir les politiques actuelles pour aboutir à un bon aménagement.

En effet, le centre de Matana s'est transformé sous différents aspects démographique, socio-économique et spatiale. L'augmentation de la population au centre exerce une pression sur les infrastructures urbaines et on assiste à une naissance anarchique des quartiers spontanés dans ce centre.

Sur base des résultats d'observation sur terrain et d'analyse et nous référant sur l'image satellitaire, le centre de Matana a connu un agrandissement de 2005 à 2015 mais cet agrandissement ne va pas de pair avec l'aménagement.

TABLE DE MATIERE

DEDICACE i

REMERCIEMENTS ii

LISTE DES FIGURES iii

LISTE DES PHOTOS iii

LISTE DES TABLEAUX iii

RESUME v

TABLE DE MATIERE vi

0. INTRODUCTION 1

1. Problématique et intérêt du sujet 1

2. Hypothèse de travail 2

3. Méthodologie 3

PREMIERE PARTIE : CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN 4

CHAPI : CENTRE ET CADRE PHYSIQUE 4

I.0 Historique 4

I.1. Situation 5

I.2. Site 7

I.3. Climat 7

I.4. Sols 7

CHAPITRE II : CENTRE ET CADRE HUMAIN 9

II.1. Etude de la population urbaine au centre de Matana 9

II.1.1. Effectifs 9

II.1.2. Structures de la population 10

II.1.2.1. Structure par âge 10

II.1.2.2. Structure par sexe 10

II.2. Répartition de la population résidente au centre de Matana par grands groupes d'âges 11

II.3 Répartition de la population selon les tranches d'âges 13

II.4. Composition de la population urbaine de Matana selon les caractéristiques sociales 15

II.4.1. Composition de la population urbaine de Matana selon la Nationalité...15

II.4.2. Composition de la population urbaine de Matana selon la religion 16

II.4.3. Composition de la population selon le niveau d'instruction. 17

II.4.4. Etat matrimonial 18

II.5. Origine de la population du centre 19

II.5.1. Mouvements géographiques 19

II.5.2. Période d'installation des chefs de ménages : 141ménages 20

II^{ème} Partie : ATOUTS ET CONTRAINTES DU CENTRE URBAIN DE MATANA 22

CHAPITRE III : TISSU URBAIN 22

III.1. Plan 22

III.2. Les quartiers.....24

III.2.1. Quartier commercial 25

III.2.2. Quartier de l'Eglise Episcopale 26

III.2.3. Quartier KIGWATI (Ancien NYAKAGOMOGOMO) 27

III.2.4. Quartier BISEKUYE 28

III.2.5. Quartier Gitandu 29

III.2.6 Quartier RUBANGA 31

CHAPITRE IV : HABITAT ET INFRASTRUCTURE SOCIO-ECONOMIQUES 33

IV.1. Habitat 33

IV.1.1. Répartition des maisons suivant la qualité 33

IV.1.2. Répartition des maisons selon leur fonction. 34

IV.1.3. Statut d'occupation des maisons. 34

IV.2. Infrastructures socio-économiques.....35

IV.2.1. Superstructures 35

IV.2.1.1. Services administratifs.....35

IV.2.1.2. Services financiers.....35

IV.2.1.3. Ecoles fondamentales.....35

IV.2.1.4. Lycées.....36

IV.2.I.5. Infrastructures sanitaires.....37

IV.2.I.6. Equipements culturels et religieux.....37

IV.2.I.7. Equipements publics de commerce.....38

IV.2.1.8. Réseau routier.....39

IV.2.1.9. Réseau de distribution d'eau.....39

A. Adduction d'eau potable.....39

B. Evacuation des eaux de pluie.....40

C. Décharge sauvage.....41

CHAPITRE V : ETAT, 0CCUPATION ET LES DIFFERENTES FONCTIONS DU CENTRE DE MATANA.....43

V.1 Etat du centre de Matana.....43

V.2. Occupation de l'espace.....43

V.3. Taux de chômage et des employés au centre de Matana.....45

V.4. Fonctions au centre de Matana.....45

V.5. Répartition des activités au centre.....46

V.5.1. Fonction commerciale.....46

V.5.2. Fonction scolaire.....47

V.5.3 Fonction sanitaire.....47

CONCLUSION GENERALE 48

BIBLIOGRAPHIE.....50

ANNEXE 52

0. INTRODUCTION

1. Problématique et intérêt du sujet

Dans les pays en voie de développement, les villes se trouvent pour la plupart des cas localisées à la périphérie. Ces villes sont installées soit près des lacs, des mers et des océans alors qu'à l'intérieur se développent de petits centres sans qualification de villes. Ainsi les pays en voie de développement connaissent la situation des villes macrocéphales. Le Burundi, n'échappe pas à cette situation caractéristique de ces pays en voie de développement.

Cependant, l'existence d'une seule grande ville exerçant en même temps les fonctions administratives, politiques et économiques est un obstacle pour le développement d'un pays. Par ailleurs, on trouve que dans les campagnes, les ruraux mènent une vie misérable les obligeant d'aller en ville espérant trouver une vie meilleure. Ainsi, les villes voient gonfler au jour le jour le nombre de leur population, ce qui augmente progressivement la demande de logement sans que les moyens et les lotissements répondent à cette demande. En conséquence, les parcelles se raréfient et deviennent inaccessibles pour une certaine frange de la population urbaine. Seuls, ceux qui disposent de gros moyens financiers peuvent acheter et construire une parcelle en ville.

Dans ces conditions, parmi ceux disposant de faibles moyens financiers et pour qui la vie en ville est difficile, il y en a qui doivent tourner leur regard vers les régions d'origine ou d'autres centres où le coût de la vie est relativement moins cher. Là, les endroits les plus visés sont les centres facilement accessibles et disposant d'un minimum d'infrastructures et d'équipements comme les services administratifs, l'eau et l'électricité ou desservis par des voies de transports améliorées. Ces équipements sont aussi une source d'attraction des villageois qui ne peuvent pas

s'aventurer dans les grandes villes tandis que le développement d'activités va aussi drainer d'autres populations à la recherche d'emploi, ce qui contribue à la croissance de ces centres. Ainsi, le centre urbain de Matana se touve dans cette situation. Actuellement, il enregistre une croissance remarquable, ce qui nous a poussé à nous documenter sur cet état dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude.

Le présent travail intitulé « EVOLUTION SPATIALE ET DEMOGRAPHIQUE D'UN CENTRE URBAIN SECONDAIRE : cas de la commune Matana de 2005 à 2015 » va documenter la croissance démographique et spatiale du centre de Matana. Il cherchera à apporter des explications à cette croissance ainsi que les facteurs favorisant. Aussi, il sera question d'analyser les impacts de cette croissance par rapport à la demande et à l'offre des services et d'infrastructures publiques ainsi que les stratégies à adopter pour une bonne planification urbaine. Le choix de la période de 2005-2015 a été motivée par le constant de l'augmentation rapide du centre de Matana durant cette période.

Deux raisons essentielles ont motivé le choix du sujet. En effet, la croissance urbaine dans beaucoup de pays en développement se traduit souvent par des Problèmes d'aménagement suite à une mauvaise planification urbaine nous pousse à faire une réfléxion dans le sens de contribuer à l'amélioration des politiques urbaines, particulièrement celles en faveur des centres urbains secondaires au Burundi et celui de Matana en particulier. La deuxième raison est liée à la connaissance de la zone étudiée ainsi qu'aux facilités qu'elles nous donnent pour les travaux de terrain au regard des moyens limités dont dispose l'étudiant.

2. Hypothèse de travail

La croissance démographique et économique entraine la croissance spatiale au centre urbain de Matana durant la période de 2005 à 2015.

3. Méthodologie

Pour bien mener cette étude, nous avons adopté une méthodologie de recherche combinant la recherche documentaire ainsi que les observations et enquêtes de terrain. Dans la recherche documentaire, les principaux documents consultés sont les suivants :

- ouvrages généraux ;

- mémoires ;

- articles ;

- cartes topographiques ;

- cartes géologiques ;

- cartes des sols ;

S'agissant des visites et enquêtes de terrain, l'objectif poursuivi avec cette approche méthodologique est de nous permettre de nous rendre à l'évidence de l'extension du centre de Matana dans l'espace environnant.

Les objectifs poursuivis et les résultats de toutes ces recherches nous ont permis d'articuler ce travail en deux principales parties :

-La première partie porte sur la description physique et humaine du centre

-La deuxième partie montre les atouts et les contraintes pour l'expansion spatiale et la croissance démographique du centre urbain de Matana.

PREMIERE PARTIE : CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN

CHAPI : CENTRE ET CADRE PHYSIQUE

I.0 Historique

Le centre de MATANA a été créé à la suite de l'implantation d'une Eglise protestante Episcopale. Cette dernière a été fondée en 1935 sous la volonté de trois personnes de la Church Missionary Society, établie à l'époque au Rwanda. Cependant la création de cette mission devait répondre aux exigences du capitaine VAN GRAWERT, résidant du Ruanda-Urundi qui fixaient les consignes d'implantation des missions évangélique au Burundi. Selon ces exigences, « Les stations protestantes seraient distantes d'au moins quatre heures de marches de celle des catholiques ; elles ne se fixeraient que dans les zones autorisées par le roi. »[1] C'est ainsi que la mission s'établit à Matana, plus loin, au Nord de la mission catholique de RUMEZA.

Au départ, cette mission occupait 24ha et a été ouverte en Janvier 1935. Pour respecter les obligations de la puissance mandataire (Belgique), l'Eglise devait aussi en contre – partie fournir ses efforts de soutien dans le programme sanitaire et éducatif que la Belgique avait sur le Burundi. C'est dans ce sens qu'a été créée deux écoles primaires. L'une pour les garçons et l'autre pour les filles en 1937. L'école est devenue mixte en 1948. Dans la suite, la mission a ouvert un hôpital dont la maternité a été ouverte en 1959 et un centre de santé en 1973.

Plus tard, après l'indépendance, d'autres nouveaux établissements scolaires sont nés en offrant un enseignement dans le cycle secondaire. Il s'agit en 1963 du

[1] Mission protestante de Matana, Jubilé d'or, Matana, 1985, p. 22

Collège de Matana et de l'Athénée de Rubanga en 1973. Ces établissements sont actuellement des lycées.

Ainsi le centre de Matana se développa autour de quatre grands équipements : le Lycée MATANA, le Lycée RUBANGA, le Centre Commercial ainsi que les équipements autour de la Mission protestante.

Actuellement, on voit que les équipements et infrastructures commerciaux, éducatifs et administratifs continuent d'augmenter.

Le centre a fait son extension et comprend le quartier GITANDU, Chef-lieu de la commune, BISEKUYE, KIGWATI, QUARTIER RESIDENTIEL OU NYAKAGOMOGOMO et RUBANGA.

Il comprend aussi de nouvelles infrastructures administratives, commerciales et financières comme le bureau de la commune, le tribunal de résidence, les Banques, les Stations d'essence, ainsi que le Marché.

I.1. Situation

Le centre se développe dans la commune MATANA située dans la partie Nord-Est de la province BURURI. Ce centre est actuellement relié à la capitale de BUJUMBURA (90km), au centre de RUTANA (45km), et à KAYOGORO (70km) grâce à la route goudronnée traversant l'intérieur du centre (RN7).

Le centre urbain de Matana est délimité :

-Au Nord par la colline Ntega

-Au Nord-est par la colline Bitezi

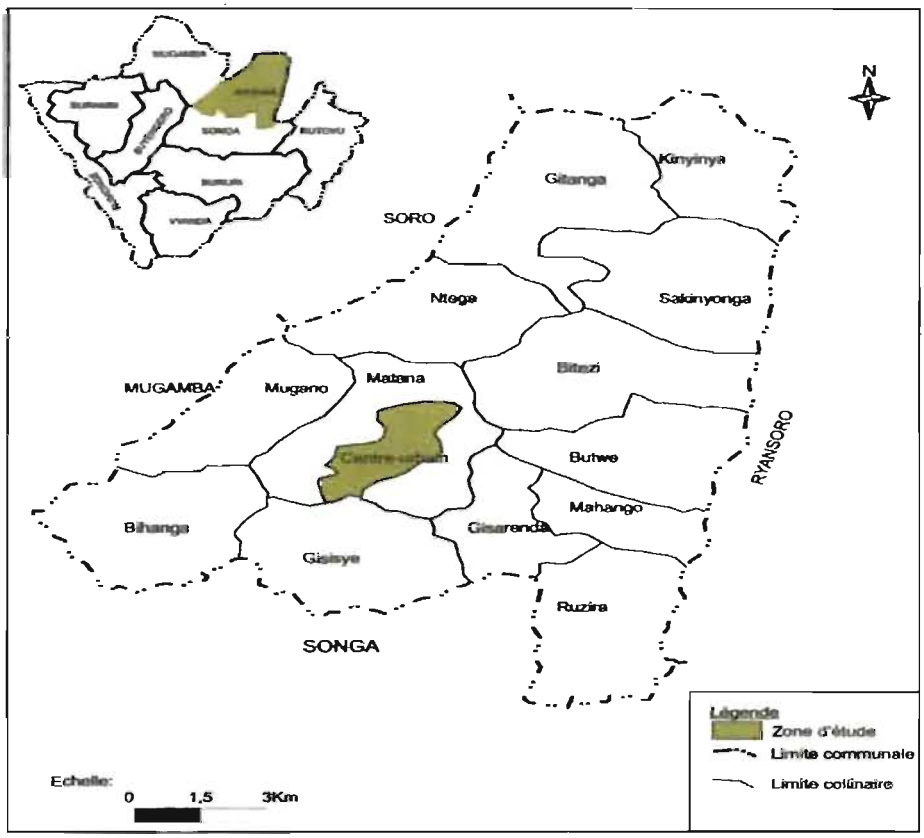
A l'Est par la colline Butwe

-Au Sud-Est par la colline Gisarenda

-A l'Ouest par la colline Mugano

-Au Sud par la colline Gisyisye

Figure 1 : Situation du centre de Matana



Source : NIYONSABA Albin, Mémoire : Améliorée par l'auteur

I.2. Site

Le site d'une ville est selon Max Derruaux « l'assiette de la ville, l'emplacement de l'espace construit dans ses rapports avec la topographie locale »[2]. Le centre de Matana se situe sur quatre collines allongées, à savoir MATANA, GASENYI, RUBANGA et GITANDU. Son altitude la plus basse se situe à 1837m Centre-Est alors que le sommet le plus élevé culmine à 1910m. Au Sud-Ouest, une dizaine de valons dont ceux situés au Nord déversent leurs eaux dans la KAMIRA et ceux situés au Sud dans la Ruhororo limitant le centre.

I.3. Climat

Le climat de la commune Matana est de type tropical humide tempéré par l'altitude avec huit mois de saisons pluvieuses et quatre mois de saisons sèches. Sa pluviométrie moyenne est d'environ 1300mm, les températures moyennes maximales varient autour de 23°C alors que les températures moyennes minimales varient autour de 12°c.

I.4. Sols

En analysant les cartes des sols du BURUNDI, on constate que pour une grande partie du Bututsi, son sol est le kaolin. Ces kaolisols sont développés sur des schistes suite à leur évolution et au degré du métamorphisme. Ils se décomposent en deux types, les hygroferrisols et hygroferralsols qui sont respectivement développés sur les schistes micacés et sur les micaschistes. Le centre de Matana a des sols kaolitique. Les hygroferrisols limoneux et les hygroferralsols humiques, se partagent la majeure partie du périmètre du centre dont ils occupent surtout les

[2] MAX DERRUAUX, Géographie humaine, ARMAND Colin, 1976, p. 366

sommets. Viennent ensuite les hygroferralsols typiques sur les versants et enfin les regogleys humiques dans les marais.

CHAPITRE II : CENTRE ET CADRE HUMAIN

II.1. Etude de la population urbaine au centre de Matana

« Une ville est une unité démographique, qui doit être définie et analysée comme telle. L'avantage d'une étude démographique des villes ou des fractions d'agglomérations est de fournir des éléments de classification et de faire apparaitre les données qui sont de plus haut intérêt pour l'analyse de la force du travail, de marché de consommation, des besoins d'équipements etc. Il convient d'envisager des données statistiques en premier lieu : population totale, répartition de cette population entre les différentes fractions de la ville, composition par sexe et par âge, origine géographique. »[3]

Cette citation de Pierre George nous pousse à faire une étude sur la population de Matana suivant ses variables qui sont l'âge et le sexe ainsi que les périodes d'installation des chefs de ménages. L'étude des périodes d'installation nous permettra de connaitre si la population est originaire du centre de Matana ou pas et par conséquent son pouvoir de générer un afflux de migrant vers ce dernier

II.1.1. Effectifs

La population du centre de Matana était de 779 habitants en 1990.Cette dernière était répartie en 153 ménages et la taille moyenne de ces ménages était de 5,1. Ce centre s'étendait sur une superficie de 583ha dont 177 ha sont seulement exploités. Selon les données de recensement de la population réalisé en 2008 par le Gouvernement du Burundi ; le centre urbain de Matana avait une population de 2054 habitants et une superficie de 583 ha. Le Burundi connait un faible niveau d'urbanisation même si le taux de croissance urbaine semble s'envoler ces derniers

[3]P. George, Précis de Géographie urbaine, p. 169

jours (5% de croissance moyenne annuelle). En effet,1 Burundais sur 10 habite en milieu urbain et parmi eux 3citadins sur 5 dénombrés habitent en Mairie de Bujumbura.

Pour bien étudier les caractéristiques de la population, nous avons pris comme échantillon 883 habitants sur lesquelles nous avons mené une enquête.

II.1.2. Structures de la population

En démographie, l'âge et le sexe ont une extrême nécessite. Ces deux variables influencent tous les aspects de l'état et de la dynamique de la population. Ainsi donc, l'étude de la structure de la population nous permet de dégager le poids respectif de chaque sexe et de chaque âge ou groupe d'âge par rapport à la population étudiée.

II.1.2.1. Structure par âge

La structure par âge de la population, au centre de Matana révèle la prédominance d'une population jeune. En effet, 54,6% de la population enquêtée a moins de 20 ans contre 44,9% pour la tranche d'âge de 20 à 64 ans.

Les personnes d'âge avancé (65ans et plus) ne constituent que 0,3%.de la population du centre de Matana. La forte jeunesse de la population au Burundi en général et à Matana en particulier exerce des pressions sur les infrastructures sociales comme on le verra plus tard pour les écoles.

II.1.2.2. Structure par sexe

La distribution de la population urbaine par sexe au centre de Matana présente une grande importance du fait qu'elle avertit les éventuels déséquilibres entre la population masculine et la population féminine.

Les signes (indices) de ces déséquilibres seront principalement les proportions et les rapports de masculinité. Ce rapport montre l'importance relative de l'effectif de chaque sexe dans la population. Cela se résume dans le tableau qui va suivre.

Tableau 1 : Rapport de masculinité.

Tranche d'âge	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60et plus
Masc.	80	44	24	47	41	30	40	43	27	12	9	1	2
Fém.	98	48	52	90	42	55	53	18	9	10	10	2	5
Rapport de masculinité	82	92	46	52	97	54	75	238	300	120	90	50	40

En analysant le tableau ci-dessus, on constate l'excédent de la population féminine pour la tranche d'âge de 0-30 ans .Cette situation s'explique par l'immigration des jeunes filles à la recherche de l'emploi dans le centre. Cependant la situation change pour la tranche d'âge de 35-60 ans. Elle s'explique par le fait que les hommes viennent faire du commerce dans le centre laissant les femmes a domiciles et rentre une ou deux la semaine

Source : enquête personnelle

II.2. Répartition de la population résidente au centre de Matana par grands groupes d'âges

La répartition de la population urbaine de Matana par tranches d'âges permet d'opérer une distinction entre la population active et une population inactive. « La législation au Burundi stipule que la population active est celle dont l'âge est compris entre 15ans jusqu'à 59ans tandis que celle inactive comprend la population de moins de 15ans et la population de l'âge avancée, celle de 60ans et

plus. »[4] Cette analyse permet de savoir la part de la jeunesse et la part de la vieillesse d'une part et le poids des actifs et des non actifs d'autre part dans la population urbaine de Matana; d'où le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Répartition de la population selon les grands groupes d'âge

Tranches d'âges	Homes	Femmes	Total	%
0-14	148	198	346	39.18
15-59	250	280	530	60.02
60 et plus	2	5	7	0.79
Total	400	483	883	100
%	45.3	54.69	100	100

Source : Enquête personnelle

En analysant les données du tableau 2, on constate une grande proportion des jeunes : 39,18% par rapport aux personnes âgées qui occupent une faible proportion (0,79%). Quant à la population active, sa part est très importante avec une proportion de 60,02%. Cela résulte du fait que la population au centre de Matana s'est installée après avoir trouvé un emploi et après avoir fondé une famille. Ceci caractérise également les centres urbains qui sont en général des foyers d'emplois et qui en conséquence, attirent les jeunes adultes actifs. Le constat est que la population au centre de Matana est jeune.

[4] **Source : RGPH2008**

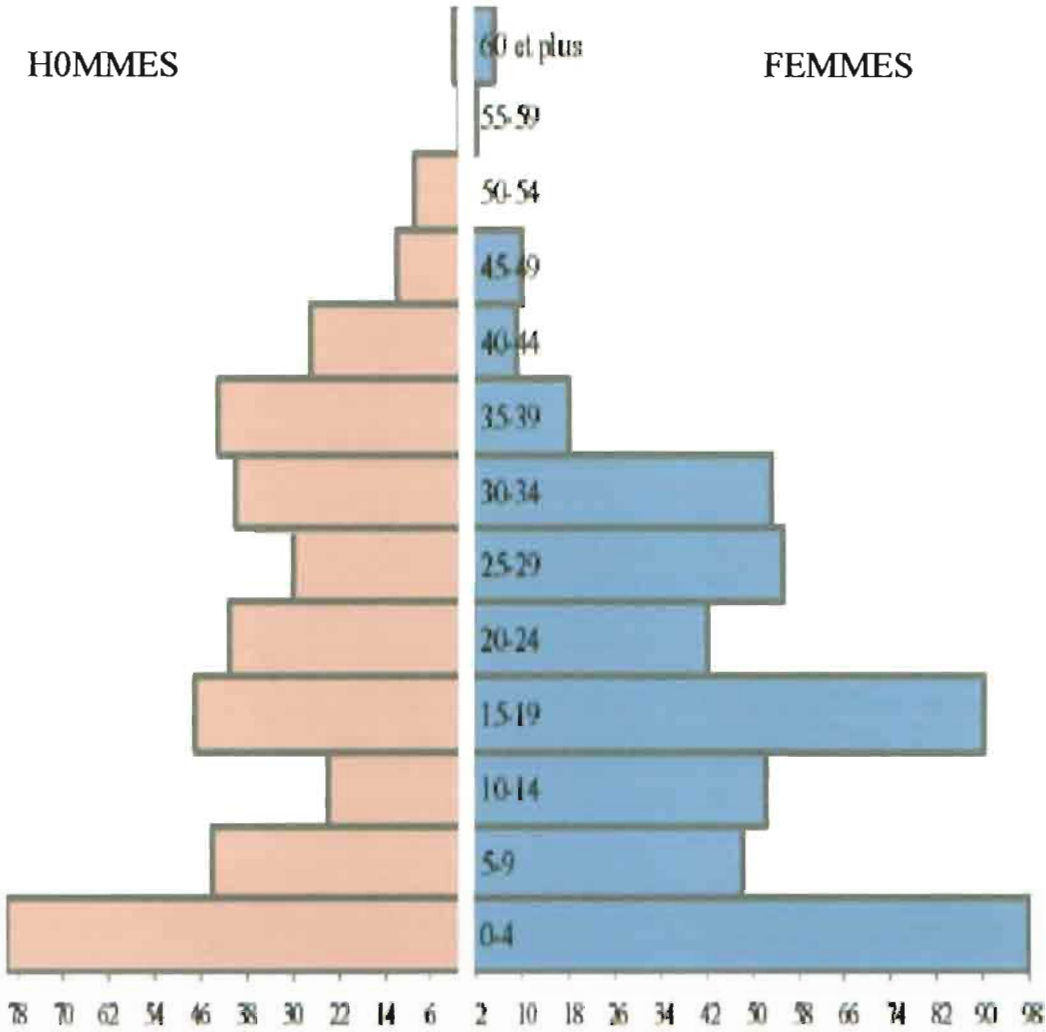
II.3 Répartition de la population selon les tranches d'âges

La répartition de la population selon les tranches d'âges a été résumée dans le tableau 3. Ce dernier nous montre clairement les tranches d'âges, l'effectif des hommes, des femmes mais aussi le total à chaque tranche d'âges.

Tableau 3 : Répartition de la population selon les tranches d'âges

Tranches d'âges	Hommes	Femmes	Total
0-4	80	98	178
5-9	44	48	92
10-14	24	52	76
15-19	47	90	137
20-24	41	42	83
25-29	30	55	85
30-34	40	53	93
35-39	43	18	61
40-44	27	9	36
45-49	12	10	22
50-54	9	1	10
55-59	1	2	3
60 et plus	*2*	*5*	7
Total	400	483	883

Figure 2 : Pyramide des âges



Source : Réalisation personnelle

La pyramide des âges de la population urbaine du centre de Matana comme c'est le cas pour celui du pays en général a une base large, ce qui traduit une fécondité élevée. Cette pyramide montre qu'à la naissance (0 à 4ans) le nombre de garçons est inférieur à celui de filles. A partir de l'âge de 5 ans, la pyramide se rétrécit

jusqu'à l'âge de 14ans. A partir de 15 ans, la pyramide montre une augmentation de la population. Ce gonflement des effectifs de 15 à 35 ans est lié à l'exode rurale massif des jeunes à la recherche de l'emploi et à la scolarisation. Les effectifs de la population augmentent jusqu'à 50ans. Après 50 ans et plus, l'allure de la pyramide est normale. Elle a un sommet effilé vers le haut.

D'une façon générale, la pyramide des âges de la population du centre de Matana montre que la répartition par âge et par sexe est semblable aux autres agglomérations du Burundi. Sa base est très large et s'effile vers le haut, caractéristique des pays en développement en général et du Burundi en particulier.

II.4. Composition de la population urbaine de Matana selon les caractéristiques sociales

L'étude socio-économique de la population au centre de Matana tient compte de la nationalité, de la religion, de l'état matrimonial et de l'instruction.

II.4.1. Composition de la population urbaine de Matana selon la Nationalité

En se référant à la définition, la nationalité est le lien d'appartenance d'une personne physique ou d'une personne morale dans un Etat déterminé. Il s'avère alors nécessaire au cours de notre enquête de savoir l'effectif de la population résidente au centre de Matana selon la nationalité d'origine.

Cette composition de la population urbaine de Matana selon la Nationalité est représentée par le tableau suivant :

Tableau 4 : Composition de la population urbaine selon la Nationalité

Nationalité	Masculin		Total	Tot%
Burundaise	398	482	880	99.6
Etrangère	2	1	3	0.3

Source : enquête personnelle

II.4.2. Composition de la population urbaine de Matana selon la religion

D'après la définition, la religion est l'ensemble de croyances et des pratiques qui régissent les relations entre les hommes et une divinité.

Son étude permet aux pouvoirs publics d'avoir des statistiques fiables sur l'importance des religions présentes au centre de Matana et aidera à connaitre leur contribution dans le développement socio-économique et culturelle. Ainsi, le tableau ci-dessous nous montre clairement la part de chaque religion dans le centre de Matana.

Tableau 5 : Composition de la population selon la religion

Religion	Catholique	Anglican	Pente côte	Autres Eglises	Musulman	Ne se sont pas prononcée	Total
Effectifs	497	155	134	22	10	65	883
%	56.20%	17.5	15.1	2.4	1.1	7.3	100

Source : Enquête personnelle

Au centre de Matana, le catholicisme (56,2%) est de loin la religion la plus pratiquée suivie de la religion Anglicane dont l'église Anglicane la plus ancienne a

été implantée dans ce centre (17,5%). Les musulmans sont faiblement représentés avec 1,1%.

II.4.3. Composition de la population selon le niveau d'instruction.

Le niveau d'instruction peut être défini comme étant le niveau atteint dans l'enseignement formel tant public que privé.

Le tableau 6 nous montre clairement le niveau d'instruction de la population du centre de Matana.

Tableau6 : Niveau d'Instruction

Niveau d'instruction	Effectifs	%
Maternelle	20	7.7
Primaire	115	44.7
Secondaire	108	**42**
Université	14	**5.4**
Total	257	**100**

Source : Carte scolaire

La population instruite avec le niveau primaire est majoritaire avec 44,7% suivie de près avec ceux ayant franchi l'école secondaire (42,2%). Par rapport au milieu rural, la population avec un niveau secondaire est largement représentée. Cela est lié à la situation qu'occupe le centre au niveau des infrastructures scolaires avec deux Lycées à régimes d'internat, un Lycée communal, une école de référence et deux écoles fondamentales. Ces établissements font également recourt à un personnel formé, d'où la part non négligeable des personnes ayant également un niveau d'instruction supérieur (5,4%).

II.4.4. Etat matrimonial

L'état matrimonial est la situation d'un individu par rapport au mariage._Pour étudier alors la population du centre du centre de Matana, il a été nécessaire de connaitre le statut matrimonial des personnes ayant atteint l'âge de se marier. On a pris comme âge nubile 21ans pour les hommes et 18ans pour les femmes comme la loi le stipule au Burundi ; Ainsi le tableau n° 7 ci-dessous :

Tableau 7: Etat matrimoniale

	Sexe	Effectifs	%
Mariés	M	154	29
	F	135	25
Célibataires	M	139	26
	F	100	18
Veufs	M	0	0
	F	11	2.04
Divorces	M	0	0
	F	0	0

Source : Enquête personnelle

En analysant les données du Tableau 7 on constante l'excédent des hommes mariés à celui des femmes de même statut (154 pour 135) cela résulte du fait que certains hommes viennent exercer leur fonction au centre laissant leurs femmes dans leur collines d'origine et rentre une ou deux fois la semaine.

Dans la catégorie des célibataires, on remarque un excédent d'hommes sur les femmes. Cela est lié au fait qu'en ce qui concerne le mariage, les hommes se

préoccupe premièrement de leur problèmes d'ordre économique et préfèrent attendre le mariage afin d'améliorer leur condition de vie.

II.5. Origine de la population du centre

La connaissance de l'origine géographique de la population d'une ville est une meilleure introduction à l'étude du plus ou moins grand dynamisme urbain. Deux séries peuvent être évoquées. La première comprend des villes dont la population se renouvelle sur place de génération en génération ; la seconde rassemble les villes dont la population se compose pour une part importante de personnes nées à l'extérieur, dans un périmètre plus ou moins étendu. Deux facteurs sont à l'origine de l'augmentation et de la diminution de la population au centre : le croit naturel et le mouvement migratoire. Comme les données sur le croit naturel nous ont fait défaut, nous avons étudié cette variation de population du centre en nous référant à l'origine géographique de cette population.

II.5.1. Mouvements géographiques

Pour pouvoir connaitre la part des immigrants au centre de Matana, nous avons étudié l'origine géographique de chefs de ménage. Voir le tableau n°8.

Tableau 8: Origine de population du centre de Matana

Province d'origine	Effectifs	%	Classement par province
Bururi	59	67.04	1
Ruyigi	17	1.9	9
Karusi	52	5.9	2
Muyinga	4	0.4	15
Kayanza	28	3.1	5
Cankuzo	12	1.3	12
Makamba	20	2.2	7
Muramvya	33	3.7	4
Rutana	18	2.04	8
Bujumbura Rural	5	0.4	14
Bujumbura Mairie	13	1.4	11
Rumonge	24	2.7	6
Bubanza	1	0.1	16
Muramvya	14	1.5	10
Ngozi	11	1.2	13
Gitega	38	4.3	3
Total	880	100	

Source : Enquête personnelle

II.5.2. Période d'installation des chefs de ménages : 141ménages

Si on observe le tableau 9, on constate que la période de 2005-2015 a connu un afflux remarquable de la population au centre de Matana.

Les chefs des ménages qui se sont installés de 2005-2015 occupent 63,1% alors que ceux d'avant et d'après occupent respectivement 16,3% et 20,5%.

Cette augmentation de la population au centre durant cette période est due à l'exiguïté dans les zones rurales et à l'afflux des jeunes vers le centre à la recherche de l'emploi. Cela se résume dans le tableau ci-dessous.

Tableau 9 : période d'installation des chefs de ménage au centre de Matana

Avant 2005	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Après 2015
23	3	3	2	4	12	9	9	6	13	17	17	29
16.3	**89** **63.1%**											20.5

Source : Enquête personnelle

La population au centre de Matana est originaire de 16 provinces. La province de Bururi vient en premier lieu avec une supériorité écrasante de 67,04%, suivie de la province de Karusi et en dernier lieu vient la province de Bubanza

Au niveau du pays, on constate que le centre de Matana est attractif car presque toutes les provinces sont représentées.

II^{ème} Partie : ATOUTS ET CONTRAINTES DU CENTRE URBAIN DE MATANA.

CHAPITRE III : TISSU URBAIN

III.1. Plan

Selon Pierre Gourou : « les conditions topographiques exercent très souvent une influence sur le paysage urbain. »[5]

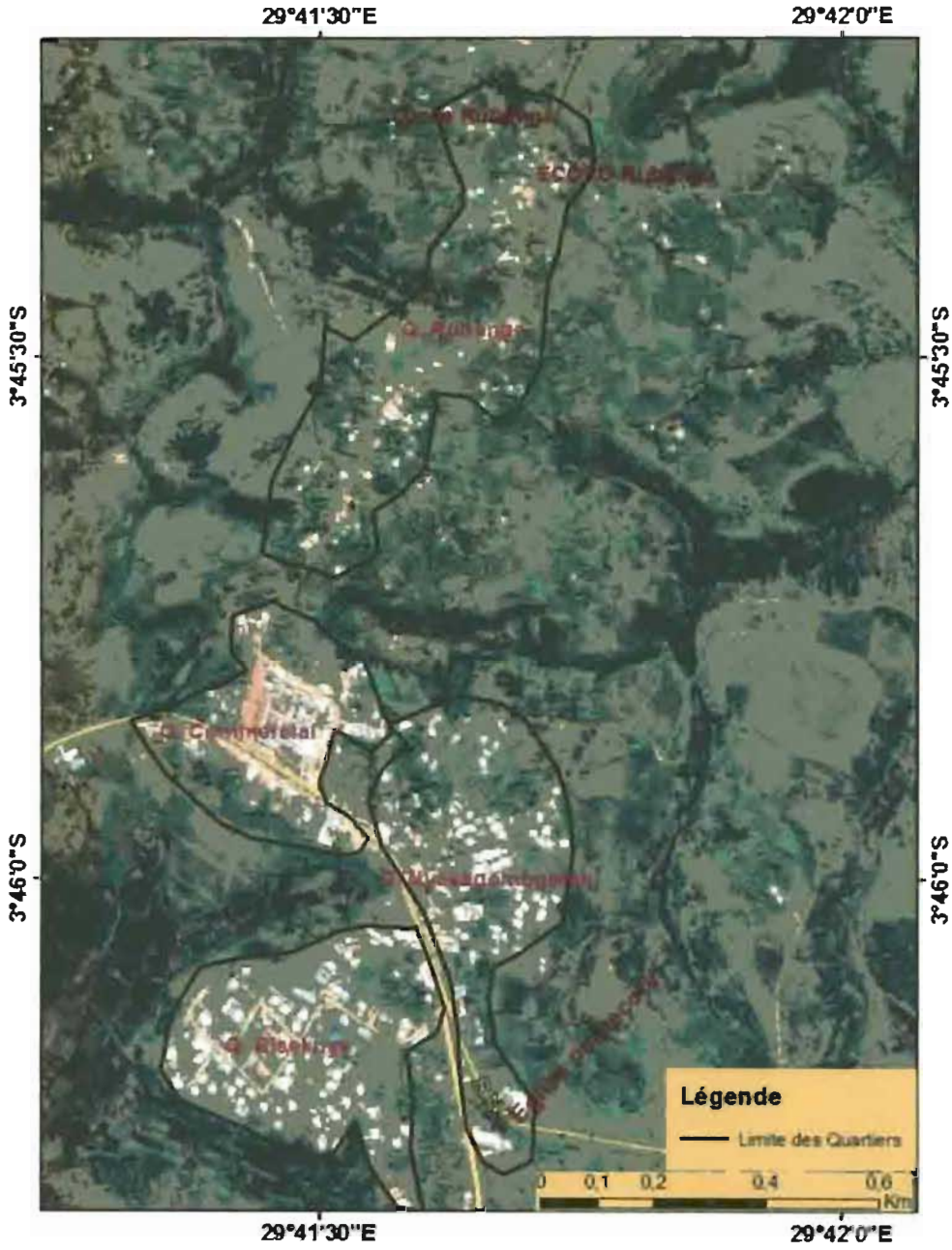
« Le centre de MATANA s'étend sur une superficie de 583ha de part et d'autre le long de la RN7 reliant BUJUMBURA, MATANA et RUTANA d'une part et d'autre part sur la route non goudronnée reliant MATANA, NYAGIHOTORA et RWEZA en commune RYANSORO de la province GITEGA. Il est constitué de six quartiers de part d'autre de la RN7.Ces quartiers sont : Rubanga, quartier commercial, Kigwati, Bisekuye et Gitandu. »[6]

---

[5]P. Gourou, pour une géographie humaine, Flammarion, Paris 1973, p.28

[6] Urbanisme Bururi

Figure 3 : Quartier du Centre de MATANA



Source : Image satellitaire (CNES) du 26/06/2016

III.2. Les quartiers

D'après pierre George l'unité de base de la vie urbaine est le quartier. Il est souvent originairement une ancienne unité religieuse ou une paroisse encore effective, ou un ensemble fonctionnel ; quartier du marché, de groupement des artisans ou d'une ou plusieurs fonctions. [7] Au centre de MATANA, on y trouve des quartiers sous formes d'îlots. L'îlot se définit comme l'espace constitué par les corps de bâtiments délimités par les rues qui en assurent l'accès.

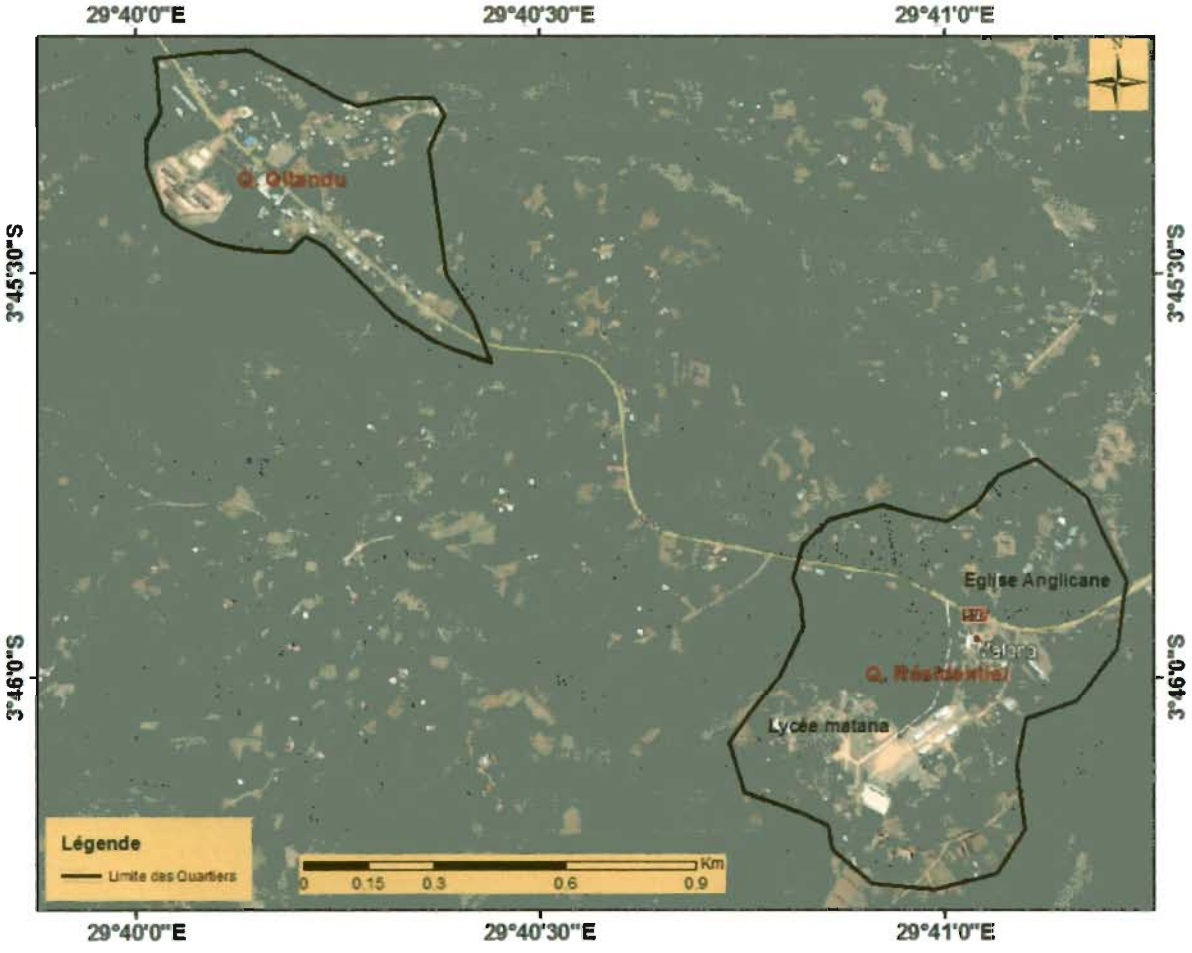
Au centre de Matana, les maisons sont clôturées et dans la plupart des cas ce sont des maisons en location allant d'une à cinq logements.

D'autres maisons appartiennent à des particuliers dans les quartiers non proches du centre commercial.

On distingue alors dans le centre de Matana six quartiers séparés les uns des autres par des routes en mauvais état.

[7]Pierre George, précis de géographie urbaine 1964, p.89

Figure 4 : Quartiers du centre urbain de Matana, suite



Source : Image satellitaire (CNES), 26/06/2016

III.2.1. Quartier commercial

Se développant autour du Marché, le centre commercial connaît des infrastructures les plus vieux du centre. Ce sont en grande partie des maisons à usage commercial (Boutiques, Restaurants, Bistrots), des établissements financiers (COOPEC, Banque, d'une microfinance ainsi que la poste). Mais il existe aussi des maisons d'habitations bien qu'en petit nombre.

Photo 1 : Quartier commercial, Vue partielle



Source : Auteur, le 15/12/2017

III.2.2. Quartier de l'Eglise Episcopale

Au Sud-Ouest du centre de MATANA, se trouve les équipements appartenant à l'Eglise Anglicane du BURUNDI. Etant le premier à être occupé, ce quartier connaît des infrastructures surtout au service de l'Eglise.

Il s'agit de l'Eglise elle-même, des maisons servant à l'abri des pasteurs, s'étendant autours de cette Eglise, de l'hôpital de MATANA en face de la route RN7 ainsi que du Lycée MATANA dont la gestion appartient à l'Eglise Anglicane.

Photo 2 : Quartier de l'église épiscopale, Vue partielle



Source : Auteur, le 15/12/2017

III.2.3. Quartier KIGWATI (Ancien NYAKAGOMOGOMO)

Le quartier KIGWATI abrite des maisons en grande partie d'habitation. Mais on y enregistre d'autres bâtiments bien qu'en petit nombre, servant à l'usage commercial le long de la RN7, d'un Hôtel (ORTHIELDA)et d'un centre de Santé privé.

Bien servi par des routes favorisant l'accès à l'intérieur du quartier, ces dernières accusent malheureusement un tracé non régulier aboutissant à des impasses dans certains endroits.

Photo 3 : Quartier KIGWATI, Vue partielle



Source : Auteur, le 15/12/2017

III.2.4. Quartier BISEKUYE

Le quartier BISEKUYE, l'un des quartiers du centre de MATANA présentant des caractères de respect des normes dans sa création était auparavant occupé par un marché de bétail qui a été déplacé vers l'Est du centre de MATANA.

Ce quartier se caractérise par des maisons groupées autour des rues assurant l'accès à l'intérieur mais également des infrastructures à usages commerciales et de l'Eglise Pentecôte. Il s'agit notamment de deux maisons de passage, de l'hôtel Sinaï et d'un Hôtel (où Be Ben), Hôtel plus commode et plus ancien au centre de MATANA.

Photo 4 : Quartier BISEKUYE, Vue partielle



Source : Auteur, le 15/12/2017

III.2.5. Quartier Gitandu

Bénéficiant de son implantation le long de la RN7 et autour des infrastructures abritant la commune de MATANA, le quartier GITANDU est occupé par des

habitations récentes à l'exception de celles de la commune renouvelée récemment. Ce quartier enregistre un lycée communal, une école d'excellence, un centre de collecte du lait, un tribunal de résidence, un dépôt des produits BRARUDI, une salle de réception ainsi qu'un Hôtel le long de la RN7.

Actuellement, il s'agrandit considérablement suite aux parcelles attribuées par l'Etat aux enseignants œuvrant au centre de MATANA ou dans les écoles proches du centre.

Photo 5 : Quartier GITANDU, Vue partielle



Source : Auteur, le 15/12/2017

III.2.6 Quartier RUBANGA

Le quartier RUBANGA s'est constitué à la suite de l'implantation d'une école secondaire (Lycée Rubanga) le long de la route reliant MATANA, NYAGIHOTORA et RWEZA. Il comprend des maisons servant au logement du personnel enseignant, d'un centre vétérinaire à l'Est du Lycée Communal ainsi que des maisons des particuliers servant à la location mais aussi d'habitations individuelles.

Il enregistre en son sein deux écoles primaires, un hôtel, un centre de santé appartenant à un particulier, une Eglise catholique ainsi qu'une Eglise Anglicane. Signalons que le quartier RUBANGA n'a jamais été l'objet des études de planification faites par l'urbanisme. L'acquisition des parcelles se fait au consentement de deux individus. Donc les constructions ne respectent aucun plan d'aménagement.

Photo 6 : Quartier RUBANGA, Vue partielle



Source : Auteur, le 15/12/2015

III.3. Nombre des parcelles attribuées dans chacun des quartiers du centre de MATANA de 2005-2015 par l'urbanisme

La croissance d'un centre se voit lorsqu'on analyse le nombre des parcelles distribuées et de l'espace non construit existant à l'intérieur du centre. Le tableau ci-dessous montre le nombre de parcelles distribuées dans chaque quartier du centre.

Tableau 9 : Nombre des Parcelles attribués dans chacun des quartiers

Quartiers	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
GITAN DU	4	3	1	1		18	66	4	7
COMMERCIAL	1	0	0	0	0	0	0	0	0
BISEKUYE	4	6	1	0	3	2	3	0	0
KIGWATI	0	0	0	0	0	0	0	0	0
RUBANA	0	0		0	0	0	0	0	0
EGLISE EPISCOPALE	0	0	0	0	0	0	0	0	0

C'est à l'intérieur de ces parcelles que sont construites des maisons d'habitations et des infrastructures socio-économiques. La distribution des parcelles dans le centre de Matana de 2005-2013 par le service d'urbanisme concerne surtout les quartiers Gitandu ; Commercial et Bisekuye. Dans les autres quartiers l'acquisition des parcelles se fait par consentement entre deux individus.

CHAPITRE IV : HABITAT ET INFRASTRUCTURE SOCIO-ECONOMIQUES

1. Habitat

Trois aspects seront envisagés pour faire l'étude sur la typologie de l'habitat du centre urbain de Matana. Il s'agit de la qualité des constructions, de la fonction des maisons et le statut d'occupation des maisons.

1.1. Répartition des maisons suivant la qualité

Selon les types de constructions en place, il existe des maisons en dure (M.D) : celles dont les murs sont construits en briques cuites et en ciment avec une toiture couverte de tôles galvanisées, de tôles éternits ou des tuiles ; des maisons en semi dure(MSD) : Avec des murs de briques en terre séchée au soleil mais recouvert de crépis de ciment avec une toiture en tôles ou en tuiles; et des maisons en matériaux légers (MML) : les murs sont à base de bois, la toiture en tôles ou en tuiles et les maisons en matériaux non durables (MMD) : les murs sont construits en bois avec absence de ciment, et le toit est en chaume. Le tableau 10 ci-dessous montre la répartition des maisons au centre de Matana selon la qualité.

Tableau 10 : Répartition des maisons suivant la qualité

Qualité	Effectif	Pourcentage
MD		66.03
MSD	64	30.1
MML	8	3.7
MND	0	0
TOT	212	100

Source : Enquête personnelle

En analysant le Tableau ci-dessus, on constate que dans le centre de Matana, plus de la moitié des constructions sont en matériaux durables avec 66,03% des maisons en dures. Elles sont suivies par ceux construites en matériaux semi durables avec 30,1%. La presque totalité des maisons en matériaux légers sont localisées au Centre-Est dans le quartier commercial avec un faible pourcentage (3,1%).

1.2. Répartition des maisons selon leur fonction.

Suivant le type d'activité exercée dans le centre, les maisons occupent des fonctions différentes.

Ainsi, au centre de Matana, les fonctions des maisons se répartissent de manière suivante :

- L'habitation vient en premier avec 42,8% des habitations.
- Elle est suivie par des boutiques dont le pourcentage s'évalue à 37,3.
- Les maisons des bistrots et des services quant à elles représentent respectivement 15,1 et 4,5%.

Il faut remarquer que la quasi-totalité des boutiques est localisée dans le centre commercial, les autres se rangent le long des Routes menant vers Rweza au Nord du centre et les autres le long de la RN7 vers GITANDU et BUTWE.

1.3. Statut d'occupation des maisons.

En observant les données du Tableau ci-dessous, on constate que les maisons en location sont les plus nombreuses avec 59,1% des maisons tandis que celles occupées par leurs propriétaires ne représentent que 34,5%.

Les maisons de fonction occupent un faible pourcentage de 0,6%

Tableau 11 : Statut d'occupation des maisons

Statut	Effectifs	%
Locataire	94	59.1
Propriétaire	55	34.5
De fonction	10	6.6
Total	**159**	**100**

Source : enquête personnelle

2. Infrastructures socio-économiques

2.1. Superstructures

2.1.1. Services administratifs

Le centre urbain de Matana enregistre 4 bâtiments d'équipements administratifs entre autre le Bureau de la commune, le tribunal de résidence, l'inspection cantonal et la brigade de police dans le quartier GITANDU.

2.1.2. Services financiers

Le quartier commercial abrite des bâtiments financiers. Il s'agit de la BANCOBU, la POSTE, la COOPEC, la MICROFINANCE.

2.1.3. Ecoles fondamentales

Le centre de Matana dispose de deux écoles fondamentales. Il s'agit de l'école fondamentale de RUBANGA et de MATANA. Les deux écoles d'après le recensement pédagogique réalisé de 2004 à 2016 avaient des effectifs suivants selon le tableau ci-dessous.

Tableau 12 : Ecoles fondamentales

Années scolaires	2004-2005	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Matana	684	785	827	899	911	914	735	774	859	-	988
Rubanga	515	636	691	693	725	804	769	728	716	675	641

Source : Carte scolaire

Selon le Tableau 12, on constate que le nombre d'élèves dans ces deux écoles fondamentales a augmenté. L'augmentation du nombre d'élevés est dû à la croissance de la population dans ce centre et dans ses environs.

2.1.4. Lycées

Le centre urbain de Matana a deux lycées à régime d'internat, un lycée communal et une école de référence. Il a pour enseignement le privilège de rassembler sur son espace des équipements variés appartenant à ces établissements scolaires. Les lycées de Matana et de Rubanga situés respectivement à l'extrémité Sud-Ouest et au Nord-Est du centre hébergent les salles de classes, les dortoirs, les réfectoires, les toilettes ainsi qu'un terrain de jeux de basketball et un terrain de football à Matana.

L'école de référence comprend six classes, deux blocs sanitaires un terrain administratif, deux dortoirs, une cuisine, un réfectoire et un terrain de sport. Elle a une capacité de recevoir 463 élèves. Ensemble, ces établissements enregistrent des effectifs d'élèves s'élevant à 11630 de 2012 à 2016.Leurs infrastructures contribuent dans l'agrandissement de la ville de Matana.

Selon le tableau ci-dessous les effectifs se présentent de la manière suivante :

Tableau 13 : Effectifs des Lycées

Ecole	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Ly. Matana	894	451	843	790
Ly. Rubanga	1386	1437	1321	771
Ly.co. Matana	902	882	943	874
Eco. Référence	-	-	-	136
Total	3182	2770	3107	2571

Source : Carte scolaire

2.I.5 Infrastructures sanitaires

Dans son périmètre urbain, le centre de Matana héberge un district sanitaire, un hôpital, trois centres de santé dont un public et deux privés, et six pharmacies.

2.I.6. Equipements culturels et religieux.

A part les terrains situés dans les deux lycées et dans l'école de référence, un terrain de jeux de football existe dans le secteur Ouest du centre, dans le quartier Gitandu à 1,5km du centre commercial. Le centre est nanti quant aux équipements religieux. On remarque une église anglicane à proximité de la RN7, l'église pentecôte à l'Est, l'église catholique et anglicane au Nord en face de la route vers Rweza, une mosquée au sud du centre dans le quartier commercial implantée en 2016.Au total 4 églises et une mosquée sont localisées dans le centre de Matana.

On remarque par contre un manque d'infrastructure de loisirs à Matana. En effet, une seule salle appartenant au centre jeune est en cours de construction dans le quartier GITANDU en face de la RN7. Devant l'augmentation de la population, des équipements de loisirs sont souhaitable, comme des terrains et des salles de jeux, une bibliothèque, etc.

2.I.7. Equipements publics de commerce.

Tout développement consécutif d'un grand commerce appelant constitution d'entrepôt, d'agences d'exportation importation, et de toutes formes de spéculation financière requérant un important travail de bureau, accélère les concentrations urbaines[8].

Le secteur commercial occupe une place importante dans la vie du centre. Il constitue la seule ressource financière de la commune via les taxations diverses. Les activités commerciales sont réalisées principalement sur le grand marché de Matana.

C'est un marché datant de l'époque coloniale qui sert de centre régional de vente des produits de toutes sortes.

« Ce marché est presque le centre de gravité du commerce régional. Il réalise des rentrées de recettes évaluées à 35.000.000fbu/An. Il regroupe près de 500 commerçants dont 4 étrangers et 101 femmes. »[9]

Actuellement, le marché est réhabilité et est en bon état. Dans le centre, on a recensé 173 détenteurs permanents de boutiques et de cabarets, d'autres se manifestent uniquement les jours du marché. Au centre de Matana, on enregistre

---

[8]P.G, Précis de Géographie urbaine, page205
[9]Monographie communale

également deux stations de vente du carburant et trois dépôts de la BRARUDI. Le second marché est celui du gros et du petit bétail situé dans la partie nord du centre qui ouvre ses portes une fois la semaine.

2.1.8. Réseau routier

Le réseau routier au centre de Matana est relativement dense. La route national numéro sept(RN7) traverse le centre urbain de Matana en son centre. Elle relie Bujumbura –Rutana. Cette route connaît une grande fréquence de véhicules reliant régulièrement les centres de BUJUMBURA – IJENDA – MATANA et RUTANA.

Selon Pierre George, la plus petite unité de groupement à l'intérieure d'une ville est l'ilot constituées par les corps de bâtiments délimités par les rues qui en assurent l'accès. Ainsi le centre connait des routes bien qu'en mauvais état permettant la circulation à l'intérieur des quartiers. De plus, plusieurs routes et pistes joignent les différents centres pour permettre une bonne circulation des biens et services. Il s'agit de la route reliant ; MATANA-VYUYA (6km), MATANA-RUTOVU (25km), MATANA-SONGA (8km), MATANA-NYAGIHOTORA(11km), MATANA-NTEGA (9km), MATANA-GASIBE(9km).

2.1.9. Réseau de distribution d'eau.

A. Adduction d'eau potable

La commune Matana dispose 994 points d'eau gérés par la régie communale des eaux. Ces points d'eau comprennent les sources aménagées, les bornes fontaines et les branchements privés. Les points d'eau fonctionnels représentent 30 % alors que les points d'eau non fonctionnels représentent 70% ce qui dénote un mauvais fonctionnement des régies communal d'eau. Le nombre de ménage par point d'eau fonctionnel est de 21. Si tous les points d'eaux défectueux étaient rénovés, on aurait 7

ménages par point d'eau potable. Les branchements privés représentent 55 % des points d'eau fonctionnels. Les données sont regroupées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 14 : Adduction d'eau potable

	N° de Réseau	BFF	BFNF	N° Reservoir	Linéaire(km deservies)
Commune Matana	5	96	64	29	56
Province Bururi	90	381	380	363	536

Source : Régie communal d'eau

L'analyse du tableau 14 montre que la commune Matana compte cinq réseaux d'adduction totalisant 56km de linéaire, 29 réservoirs desservant la population via 160 bornes fontaines dont environ 73,3 % sont défectueuse.

Le centre urbain de Matana ne s'écarte pas lui aussi de la situation de la commune puisque sur 151 ménages enquêtées ,30 seulement (soit un taux de desserte de 19.8%) possèdent un robinet dans leurs parcelles.

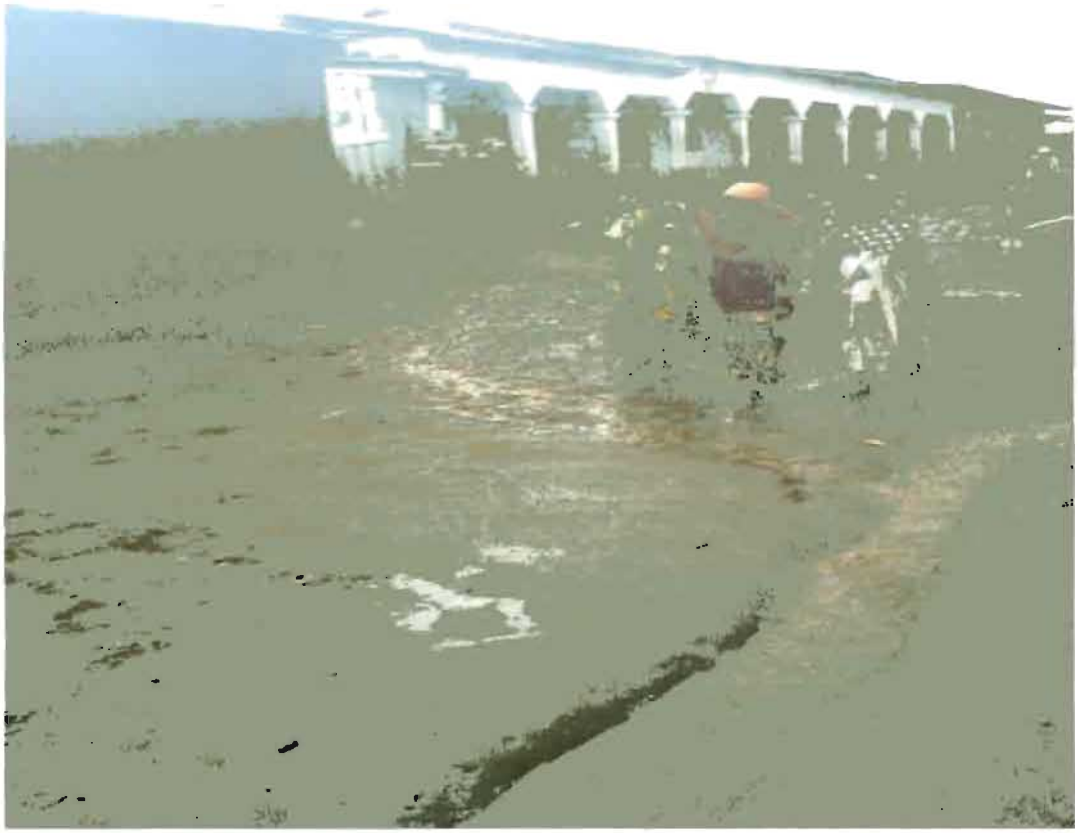
De plus sur les 160 bornes fontaines de la commune, une seulement, située à l'Ouest du centre est fonctionnelle. La population puise l'eau dans les sources aménagées des marais proches du centre. Cela montre que la prise en charge de la gestion et de l'entretien des infrastructures d'eau laisse beaucoup à désirer.

B. Evacuation des eaux de pluie

A l'exception de la RN7 asphaltée, le centre n'a aucun drain pour l'évacuation des eaux usées. Les ménages les versent derrière l'espace construit ; l'écoulement se fait par gravité et l'eau coule dans tous les sens. L'absence d'une bonne canalisation des eaux de pluie est l'une des causes des endommagements des

infrastructures routières et des bâtiments dans les centres urbains comme le montre la photo ci-dessous.

Photo 7: Collecteurs d'évacuation des eaux pluviales, Vue partielle



Source : Auteur ; le 15/12/2017

C. Décharge sauvage

Au centre de Matana, la gestion des ordures pose des problèmes. Les déchets sont jetées par ici et par là à l'intérieur du centre par les ménagers. D 'autres sont entrainées par gravité par les eaux de pluie et sont jetées dans les marais proches du centre. Ces eaux mélangées de déchets ont des conséquences sur la population environnante. La photo ci-dessous le montre clairement.

Photo 8 : Décharges sauvages, Vue partielle



Source : Auteur ; le 15/12/2017

CHAPITRE V : ETAT, 0CCUPATION ET LES DIFFERENTES FONCTIONS DU CENTRE DE MATANA

En se référant à la définition de la ville par sa taille, par son aspect et par l'activité de l'habitant dans le secteur secondaire et tertiaire, Matana serait-il un centre à vocation urbaine ou centre urbain secondaire.

En 1985 une commission chargée de la définition du concept de ville formée d'experts et des fonctionnaires classent le centre de Matana avec 21 autres centres à vocations urbaine en centres urbains secondaires selon le décret n°100/111 du 31/7/2000 portant reclassification des centres urbains.

V.1 Etat du centre de Matana

Le centre urbain de Matana enregistre dans son périmètre urbain une grande partie des espaces non bâtis. Bien qu'en 1986 le centre était qualifié de gros village, actuellement en analysant les fonctions et les effectifs de la population du centre le constat est qu'il est devenu un centre urbain avec des activités économiques, administratives, sociales et culturelles.

V.2. Occupation de l'espace

Selon pierre GOUROU : « Les conditions topographiques exercent très souvent une grande influence sur le plan de la ville et par conséquent sur le paysage urbain. »[10]

La population du Burundi en général et de Matana en particulier aime s'installer sur les sommets subhorizontaux.

---

10 P. Gourou, pour une Géographie Humaine, Flammarion, paris, 1973, p.298

La partie Sud-Ouest du centre occupé par le quartier résidentiel enregistre beaucoup d'infrastructures : l'église anglicane, les résidences des pasteurs anglicans, l'hôpital, le lycée, l'école fondamental ainsi qu'un ancien hôtel occupé actuellement par l'agence de communication lumitel. Sur le versant oriental de la colline Rubanga au Nord du centre urbain en contre –bas de la route menant vers Nyagihotora et Rweza, le Lycée Rubanga, une école fondamentale ainsi que le centre vétérinaire sont les types d'infrastructures les plus remarquables. Dans le secteur Ouest sur le sommet de la colline Gitandu, portant le même nom que la colline, héberge les bureaux de l'administration communal, le tribunal de résidence ainsi qu'une brigade de police.

Au centre, le quartier commercial est le centre d'impulsion de toutes les activités commerciales pour la commune en générale et pour le centre en particulier.

A l'Ouest se développe deux quartiers ; BISEKUYE et NYAKAGAMOGOMO ou KIGWATI. Ainsi le centre présente un aspect beaucoup plus urbain que rural.

Bien qu'un taux d'immigration soit très important au centre, les immigrants sont en grande partie constitués par des jeunes mariés qui viennent travailler et finissent par fonder leur foyer et des jeunes filles qui viennent exercer le métier de domestique. La ville se différencie des centres purement ruraux par la présence des activités non agricoles. Les activités de la population au centre de Matana donnent à ce centre un caractère plus urbain que rural.

Cela est vrai si on analyse la structure de la population qui montre un mouvement d'immigration dans ce centre, phénomène caractéristique des centres urbains.

V.3. Taux de chômage et des employés au centre de Matana.

Sur une population enquêtée de 883 personnes, 534 soit 60,4 % sont âgés de 15 à 64 ans et constituent la population active du centre.

Selon P. George : « Le travail en ville revêt deux formes: celle de l'activité individuelle, familiale ou de petit groupe, et celle de l'activité collective dans des entreprises ou des services publics ou privées employant plusieurs centaines ou plusieurs milliers de salaires. »[11]

Sur les 60,4% d'actifs, 65,7% de la population enquêtée sont rémunérées par l'Etat tandis que 34,3% s'occupent d'autres fonctions entre autre domestiques et chauffeurs. Cela nous amène à conclure que le centre de Matana à voir le taux des actifs qu'il enregistre est un centre en croissance comme a dit pierre George : « Toute forme de travail concentrée provoque ou favorise la formation ou le développement d'une ville. »[12]

V.4. Fonctions au centre de Matana.

D'après P. George : « Les formes d'activités concentrées qui hâtent l'urbanisation et en déterminent les principaux pôles d'implantations, tirent derrière elles une foule de micro activité. »[13]

Ainsi le centre de Matana qui de son origine était un centre de négoce devient actuellement un centre concentrant diverses fonctions.

---

[11]P. George, précis de Géographie urbaine, 1964, p.84

[12] P. George, précis de Géographie urbaine, 1964, P.205

[13(8)] P. George, précis de Géographie urbaine, 1964, p.84

V.5. Répartition des activités au centre

Tableau 15: Répartition des activités au centre

Activités	Enseignant	Infirmier	Justice	Cultivateur	Militaires	Commerçants	Autres activités	Total
Effectif	109	40	4	25	9	150	179	516
%	21.1	7.7	0.7	4.8	1.7	29.06	34.6	100

Source : enquête personnelle

Selon les activités exercées au centre de Matana, le commerce vient en premier lieu avec 29.06, ensuite l'enseignement avec 21.1, militaire avec 1.7 et enfin la sante avec 7.7 ;

V.5.1. Fonction commerciale.

Tout développement consécutif du grand commerce appelant constitution d'entrepôts, d'agences d'exportation – importation, et de toutes formes de spéculation financière requérant un important travail de bureau, accélère les concentrations urbaines. [14]

Cette citation de P. George nous montre que si le commerce est très développé dans un centre, il peut générer une grande concentration de population. Le centre de Matana connait un commerce florissant. Il reçoit les produits en provenance de

[14]P. George, précis de Géographie urbaine, 1964, P.205

RUTANA, MAKAMBA et BUJUMBURA et sert comme point d'approvisionnement de toute la commune. Le commerce occupe 29,06 % des autres activités exercées dans le centre. Ainsi se sont développés d'une façon spontanée les quartiers autour du centre commercial.

V.5.2. Fonction scolaire

Les écoles, suivant leurs zones d'implantation, donnent naissance à des types de constructions différents. Puisque les employés œuvrant dans ces derniers doivent occuper des habitations les plus proches.

Donc le centre de Matana nanti en matière d'infrastructures scolaires voit les fonctionnaires dans ses quartiers gonfler du jour au jour d'enseignant que ça soit du fondamental ou du post fondamental.

La fonction scolaire occupe 21,1% des autres fonctionnaires œuvrant au centre et la fonction commerciale vient en deuxième position.

V.5.3 Fonction sanitaire

Le centre de Matana assure les soins médicaux de la commune mais il étend son influence vers les autres communes de la province. Matana est l'une des communes où le réseau de centre de santé et dispensaire est plus dense. Son hôpital situé dans le centre joue une grande influence dans le développement. Ses employés s'installent aux alentours de l'hôpital. C'est ainsi qu'au niveau des fonctions, la fonction sanitaire se classe en 3ème position avec 7,7%.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail, nous constatons que le centre de Matana situé dans la commune qui porte le même nom connait une évolution dans tous les secteurs.

Son périmètre est très important. Il était de 24ha en 1935 et est passé à 560ha en 1990 et à 583 ha en 2015. L'augmentation du périmètre urbain n'a pas laissé derrière elle celle de la population.

Ainsi au centre de Matana, l'habitat est groupé dans les quartiers proches du centre commercial, point de naissance et d'extension de ce centre alors qu'il est dispersé dans les zones éloignées du centre. Le reste de l'espace est constitué par les pâturages, les champs, les marais et les boisements. C'est donc le paysage urbain qui domine sur le paysage rural. Dans l'étude du centre, les caractéristiques marquant les aspects du centre sont la population, les activités économiques et l'habitat.

L'effectif de la population au centre est aussi important. Il était de 779 habitants en 1990 et a passé à 2054 en 2008. Sur la population enquêtée, soit 883habitants, les jeunes occupent 39,18%, les personnes âgées 0,7% et la population active représente 60,2%. La part des immigrants n'est pas négligeable. Au centre, toutes les provinces y sont représentées avec une supériorité écrasante pour la province de Bururi (67,04) et Karusi. Les périodes de 2005 à 2015 ont connu un grand nombre de chefs de ménages installés dans le centre par rapport aux périodes d'avants et d'après. Les centres sont aussi classés suivant les activités économiques. Les activités au centre de Matana sont plus diversifiées. Le commerce vient en premier lieu et occupe 29,06% des autres activités exercées par la population enquêtée. L'enseignement vient en second lieu avec 21,1%, puis la santé avec 7,7%, la justice (0,7) et les autres fonctions (34,6).

Au regard de ces activités ou l'urbain prédomine, l'on comprend alors l'expression de centre urbain secondaire appliquée au centre de Matana. Les pouvoirs publics, conscients des problèmes entrainés par la sous urbanisation ont décidé de favoriser l'urbain. L'une des principales réalisations dans ce sens est la définition et la délimitation du concept de Ville au Burundi. « Un centre est appelée urbain lorsqu'il s'y exerce de façon constante les fonctions administratives, économiques, sociales et d'équipements revêtant une certaine importance. »

Suite au constat de l'évolution du centre, sont souhaitables un service charge du ramassage et de la collecte des ordures, un service chargé d'octroyer les parcelles et de canaliser les eaux pluviales afin de protéger les infrastructures routières.

BIBLIOGRAPHIE

I.OUVRAGES GENERAUX

1. Atlas du Burundi ; Association pour l'Atlas du Burundi, Bordeaux III, Talence, 1979, 30 planches commentées.
2. CUSSET, J.M, Urbanisation et activités agricoles, Paris, Économico,1975, 376p.
3. DENIS, J., Le Phénomène urbain en Afrique Centrale. Gembloux, 1958, 400p.
4. Georges, P., Précis de Géographie urbaine, Paris, P.U.F, 1964,288p.
5. LE FEVRE, H., Du rural à l'urbain, Paris atropos, 1970, 285p.
6. RIMBERT, S., Les paysages urbains, Paris, A colin, 1975, 240p.
7. SIRVEN, P., L'évolution des villages suburbains de Bouaké, contribution à l'étude géographique de croissance d'une ville africaine, Talence, 1972, 141p.

II. MEMOIRES

1. Archives de l'administration des titres fonciers.
2. NIYONZIMA, D., Gitega : Contribution à l'étude des relations de la ville avec la région, Bujumbura, Ecole Normale Supérieure, 1977, 122p.
3. RUGONDO, S., Kirundi : Contribution à l'étude d'un centre Urbain secondaire au Burundi, Bujumbura, Université du Burundi, 1981-1982, 108p.
4. UWAMARIYA, J., Le marché de KIRUNDO, Etude de l'influence économique du centre, Bujumbura, UB, 1991, 114p.

III. ARCHIVES ET RAPPORTS

1. BERGEN, D., Contribution à la connaissance des régions au Burundi et de leurs facteurs influents. Région naturelle du BUTUTSI, Bujumbura, ISABU, 1983, 2vol (125p + 84p).
2. BIGURA, C., Etude pédologique de la région naturelle du BUTUTSI, Bujumbura, ISABU 1990, 138p.

3. Mission protestante de MATANA, Jubilé d'or, MATANA, 1985, 46p.

IV. CARTES

1. Cartes

-Carte de sols du Burundi au 1/50.000

- Carte topographique du Burundi au 1/50.000

ANNEXE

FICHE D'ENQUETE

parcelle	ménage	sexe	âge	lieu de naissance	religion	nationalité	scolarité	date installation	profession	état matrimonial